

10 raisons de nous consacrer à Jésus par Marie



6°) Humanité

Une autre raison de passer par Marie pour nous unir à Jésus, c'est qu'elle est, pourrait-on dire, un « *chemin d'humanité* », pour 3 raisons :

a. « Dieu seul », sans créature, dans une créature :

Marie est une pure créature qui peut nous donner Dieu. Marie est déjà un chemin d'humanité **par sa maternité bienheureuse** qui permet à l'Esprit Saint de la « *couvrir de son ombre* » pour lui donner d'enfanter les frères et sœurs de Jésus. Mais elle l'est aussi, pourrait-on dire, par sa personne même. Marie n'est-elle pas, eh effet, **par son Immaculée Conception**, totalement vide d'elle-même et pleine de Dieu, tellement transformée en Dieu par la grâce qu'elle ne vit plus, elle n'est plus ? c'est Jésus tout seul qui vit et règne en elle (cf V.O. 63). « *Vous trouverez Dieu seul, sans créature, dans cette aimable créature* » (S.M.20), nous dit le P. de Montfort. S'il est possible de trouver Dieu seul dans cette personne humaine, au ras de la créature, pourrait-on dire, comment s'étonner qu'elle soit un chemin d'humanité ?

b. « Humaniser » la Croix :

Marie « humanise » la Croix. Dans la vie chrétienne, on ne fait jamais l'économie de la Croix. Déjà, à notre baptême, c'est en étant plongés dans la mort et la résurrection du Christ que nous avons commencé à partager sa vie, et elle est ensuite au cœur de toute notre existence. « *Si quelqu'un veut venir après moi* », dit Jésus, « *qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive* » (Mt 16,24). Mais Marie est là pour humaniser la Croix, parce qu'elle est femme et mère, qu'elle est Immaculée, « *toute pleine de grâce et de l'onction du Saint-Esprit* », **sa seule présence apporte une douceur et une tendresse qui permettent de traverser les plus grandes épreuves.**

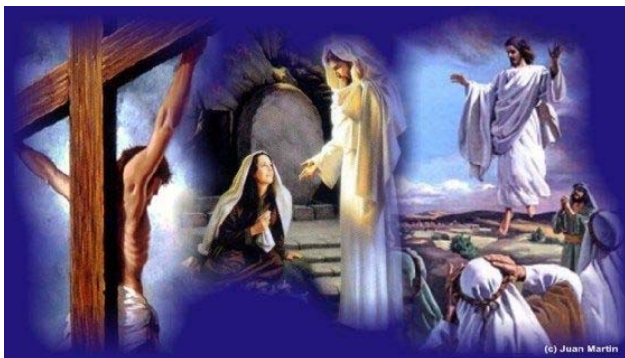


La question n'est même pas de savoir si nous vivons de grandes ou de petites « *croix* ». On peut, en effet, se laisser écraser par de toutes petites contradictions (qu'on fait même peser parfois sur toute la famille), mais on peut aussi porter joyeusement de lourdes souffrances quand une certaine douceur nous est donnée (cf V.O. 152-154 ; S.M. 22) : celle de Marie au pied de notre croix.

c. Un chemin que Jésus a frayé pour venir à nous :

Si nous passons par Marie pour aller à Jésus, **nous prenons le même chemin qu'il a pris, lui, pour venir à nous.** Or, ce chemin est doublement humain :

- **parce que Marie est humaine**: elle est une pure créature, « *tellement humaine, pourrait-elle dire, que rien de plus ...* ».
- **parce qu'elle est Immaculée.** Nous savons bien que le péché nous « *déshumanise* ». Plus on est saint, plus on est humain. Parce qu'elle a été préservée de la faute originelle, Marie est parfaitement humaine. Le P. de Montfort nous dit que c'est un chemin que Jésus Christ a frayé en venant à nous, écartant tous les obstacles qui pouvaient nous empêcher d'arriver jusqu'à lui.



Les autres chemins nous font passer par des « *morts étranges* », des « *nuits obscures* », des « *agonies étranges* », des « *montagnes escarpées* », des « *épines très piquantes* » et des « *déserts affreux* ». Quand on additionne tous ces « *obstacles* » que Jésus a écartés, balayés sur le « *chemin* » qui le conduisait jusqu'à nous, on arrive bien à quelque chose d'« *inhumain* » dont nous sommes heureusement libérés sur ce même chemin qui mène maintenant à lui.